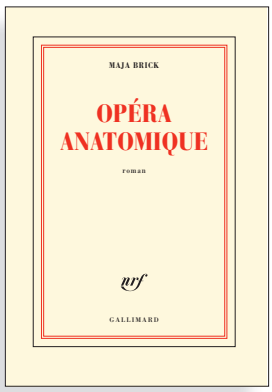
photo D.R.

PARUTION FÉVRIER
Roman
Collection blanche
9782070135653
Sous presse

Maja Brick
Opéra anatomique



À la fin du XVIIe siècle, le tzar Pierre le Grand entreprend un voyage en Occident pour s'initier aux arcanes d'une autre civilisation. À Amsterdam, il jette son dévolu sur une collection de cadavres appartenant à un anatomiste, Frederik Ruysch. Ce grand voyage qui a aussi pour décor Londres, Vienne, Venise, la Russie, nous plonge autant dans les troubles intellectuels et politiques de l'époque que dans les profondeurs de l'âme. Les protagonistes dissèquent les corps et les horloges pour comprendre et recréer la Nature sans pourtant éviter les drames. Au centre de cette tragédie règne l'opéra, avec ses musiciens de premier plan : Caldara, Scarlatti, Pistocchi, Bononcini. C'est une vaste scène lyrique avec ses arias et ses crimes. Et c'est un voyageur solitaire, le secrétaire du tzar, qui sera l'historiographe de cette vision baroque où la machinerie du monde et le théâtre fonctionnent selon les mêmes rouages, les mêmes mystères, les mêmes rebondissements.

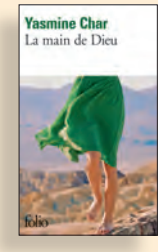
« Un complot démasqué, le chef des conjurés écartelé et décapité, le tzar Pierre Ier mêlé aux volontaires sous le nom d'emprunt de Pierre Mikhaïkov parcourait les contrées désertes de son pays, couvertes de neige boueuse. Les carrosses et les fourgons avançaient avec peine. Les roues s'enlisaient dans les ornières. Les membres de la Grande Ambassade avaient des faciès moroses. »

D'origine polonaise, Maja Brick, publie ici son troisième roman en français. Ses romans polonais ont été récompensés par des prix littéraires.

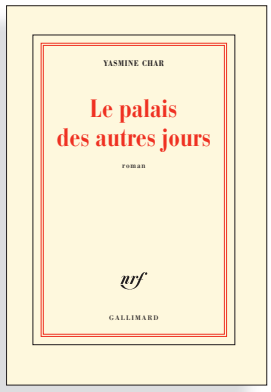
photo C. Hélie © Gallimard

PARUTION FÉVRIER
Roman
Collection blanche
9782070135172
224 pages • 17,50 €

Dernière parution :
La main de Dieu
Folio n° 5035
128 pages • F5



Yasmine Char
Le palais des autres jours



« « Je sais pourquoi vous êtes là. Je vous souhaite bonne chance. N'oubliez jamais votre nom, votre religion et votre terre. C'est tout ce que j'ai à dire. » Une à une, notre tuteur a fait craquer ses jointures tandis que son regard s'attardait sur nous. Moi aussi, je le regardais une dernière fois : ses yeux bruns, sa moustache fine, le corps imposant, des mains de boucher. J'ai compris soudain pourquoi mon cœur se serrait. Des années durant, j'avais cogné sur cet homme de toutes les manières possibles : rage d'enfant, révolte d'adolescente, mépris de jeune fille, et il avait tenu bon. Je l'avais toujours trouvé là où je le cherchais. Il avait été un fidèle ennemi. Nous nous sommes quittés sans nous embrasser. »

« Je cracherai dans ta bouche quand tu seras morte » : tel est le mot d'adieu écrit par Fadi à sa sœur jumelle, Lila, qui nous raconte leur histoire. Unis par une relation exclusive et passionnelle qui semblait impossible à détruire, ils ont quitté le Liban et ses ravages dès qu'ils ont eu 18 ans, comme ils se l'étaient promis. Ils arrivent dans le Paris des années quatre-vingt-dix, secoué par une vague d'attentats terroristes. Les jumeaux tentent dès lors de trouver leur place dans un monde qui les rejette. Peu à peu, Fadi part à la dérive tandis que Lila essaie d'être raisonnable pour deux. Mais la rencontre d'un « ami » libanais va les ramener vers la violence qu'ils avaient fuie...
On retrouve ici l'héroïne de *La main de Dieu*, premier roman de Yasmine Char. L'auteur décrit avec force le sentiment de déracinement éprouvé par ces deux personnages à peine sortis de l'adolescence, plongés dans un Paris froid et humide, loin du soleil de Beyrouth. Elle sait aussi rendre les moments de bonheur, la mélancolie des liens qui se défont, le courage d'une jeune femme déterminée à ne pas se laisser dominer par la peur qui gagne l'ensemble de la société, et à faire valoir son droit au bonheur.

Écrivain et dramaturge, Yasmine Char est née au Liban, à Beyrouth, d'un père libanais et d'une mère française. Elle est l'auteur d'un premier roman très remarqué, *La main de Dieu*, publié aux Éditions Gallimard en 2008.